

004.5.- RM/pw.



*(Kopie gily au N. 150)*

RAPPORT DE FIN DE MISSION

CONCERNANT LES RELATIONS DE L'AMBASSADE AVEC LA COLONIE SUISSE

La colonie suisse établie en Espagne est concentrée principalement à Madrid et Barcelone.

Les rapports directs que l'Ambassade entretient avec elle, concernent avant tout les Suisses vivant dans la capitale.

Ces relations sont dans l'ensemble cordiales, elles ont été placées, au cours de ces quatre dernières années, sous le signe d'une collaboration permanente destinée à permettre à nos compatriotes de résoudre deux problèmes importants à savoir: la création d'un nouveau club et celle d'une école.

Vu l'état de délabrement dans lequel se trouvait l'ancien cercle, situé à la calle Hermosilla, à côté d'un marché aux poissons, aux relents désagréables en saison chaude surtout, l'Assemblée générale de la Société Helvetia décida en 1968 de vendre le terrain en question et de prévoir la construction d'un nouveau local de Club, hors de la ville si possible, de manière à pouvoir disposer d'installations sportives (piscine et tennis).

Après avoir examiné diverses solutions, une Commission ad hoc décida en 1969 d'acheter un terrain de 25.000 m<sup>2</sup>, qui se trouve à la sortie de Madrid en bordure de l'autoroute du Nord (Madrid-Burgos-San Sebastian). L'ensemble du projet est donc en voie de réalisation, il comprendra le pavillon du Club, doublé probablement d'un restaurant public, ainsi qu'un bâtiment destiné à l'école. Il convient de souligner à ce propos que ladite école primaire de langue allemande, vient d'être reconnue officiellement par le Département fédéral de l'Intérieur et qu'elle bénéficiera à ce titre des subventions octroyées aux

écoles suisses à l'étranger.

Le caractère financier de cette double entreprise (nouveau Club plus Ecole) est incontestablement, dans l'état actuel des choses, le plus préoccupant et nécessitera dans les années à venir, un effort accru des membres de la colonie, voir des entreprises suisses installées à Madrid.

La colonie suisse de la capitale espagnole comprend deux catégories de membres. La vieille garde composée surtout de commerçants dont les plus anciennement établis ont pris leur retraite et les jeunes qui pour la plupart sont venus à Madrid pour travailler dans les filiales d'entreprises suisses. Il convient de rappeler à ce sujet que l'industrialisation de Madrid est relativement récente, elle remonte à une quinzaine d'années alors qu'auparavant c'était Barcelone qui constituait le principal centre d'attraction pour les techniciens suisses.

La colonie suisse de Madrid, les anciens tout au moins, n'ont pas apprécié l'abandon de l'ancienne chancellerie qui était située dans un quartier résidentiel et pas davantage celui de l'ancienne résidence de la calle General Mola. Dans les deux cas, elle a regretté que des immeubles qui disposaient d'un jardin, aient été remplacés par des appartements. Ces deux nouvelles solutions qui entraient dans le plan de financement de la Direction des Constructions Fédérales et qui ont été approuvées par le Département Politique Fédéral, présentent certes quelques inconvénients mais également de nombreux avantages étant donné leur situation centrale alors que les déplacements deviennent de plus en plus fastidieux dans la ville de Madrid et sa banlieue, du fait d'un trafic automobile sans cesse croissant.

L'ancienne résidence se trouve aujourd'hui en bordure d'une voie importante, à la circulation intense et comme il

s'agit d'une maison ne comprenant qu'un rez-de-chaussée et un étage, elle subit de façon intolérable le bruit du trafic.

Tel n'est pas le cas pour la nouvelle résidence, qui occupe les huitième et neuvième étages d'un immeuble moderne.

Les Suisses d'Espagne, qu'ils soient d'anciens résidents des années d'avant la guerre civile ou qu'ils soient venus s'y installer plus récemment, sont dans leur très grande majorité favorables au régime Franco. Les anciens y voient une protection contre l'anarchie qui régnait sous la République, les nouveaux venus ne cachent pas leur admiration pour les réalisations que plus de trente années de stabilité politique ont rendu possibles.

Le corollaire de cette manière de considérer les choses c'est que la colonie suisse, tant à Barcelone qu'à Madrid, reproche à nos Autorités de ne pas faire davantage de cas de l'Espagne. Nos compatriotes se sentent blessés, par tout ce qui se publie à l'étranger et chez nous contre le régime de Franco, dans leurs sentiments d'attachement à l'Espagne actuelle. Il y a là un malaise évident et que je me vois dans la nécessité de signaler. La colonie est sensibilisée par ce qu'elle considère comme un manque de compréhension pour les problèmes de l'Espagne de même que par l'absence de contact entre nos hautes autorités et celles de Madrid. Notre colonie constate que la plupart des gouvernements de l'Europe Occidentale, tout en désapprouvant les régimes dictatoriaux, ne laissent pas de déléguer l'un ou l'autre de leurs membres à Madrid, pour des visites officielles et l'absence de toute présence suisse la choque.

Le Tourisme suisse en Espagne s'est en revanche beaucoup développé mais il pose sur le plan consulaire des problèmes toujours plus nombreux. Hiver comme été il n'est pas de

semaine sans qu'un ou plusieurs incidents se produisent, soit que nos compatriotes soient victimes d'accidents de trafic, soit qu'ils soient dévalisés ou encore qu'ils soient eux-mêmes arrêtés et détenus pour des délits divers.

Cet état de choses qui ne fait que prendre de plus en plus d'ampleur, provoque pour nos représentations consulaires tout comme pour l'Ambassade, un important surcroît de travail. Il a nécessité notamment l'ouverture d'un Consulat à Palma de Majorque et exigera peut-être que nos agences consulaires à Malaga ainsi qu'à Las Palmas soient renforcées.

Madrid, le 11 mai 1971.

L'Ambassadeur de Suisse:

A handwritten signature in cursive script, likely belonging to the Swiss Ambassador at the time, written in dark ink.